BULLETIN DE L'ACAM
N° 4
Avril-Mai-Juin
1989

ASSOCIATION CULTURELLE ARMENIENNE DE MARNE-LA-VALLEE

1, avenue Houette 93160 NOISY LE GRAND

Directeur de la publication
Philippe Pilibossian

Rédacteur en chef
Jean-Pierre Hatchikian

Rédacteurs
Arsène Cilian
Daniel Ter Sakarian

ՄԱՌՆ-ԼԱ-ՎԱԼԷԻ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՄՇԱԿՈՒԹԱՅԻՆ ՄԻՈՒԹԻՒՆ

Sommaire

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION Page 1
Principaux rendez-vous

SEISME EN ARMENIE Page 2
Les dons des collectivités locales Pages 3 et 4
EXCLUSIF : L'aide gouvernementale française à Leninakan
Logistique-Santé, vitrine du savoir-faire français en médecine d'urgence et de catastrophe Page 5
Noël en Arménie Page 6
Deux concerts en faveur des sinistrés d'Arménie

INFORMATIONS DIVERSES Page 6
Carnet Page 7
Le Festival du cinéma arménien
Cours d'arménien pour les jeunes
Activité et projets de la CBAF

PATRIMOINE CULTUREL Pages 8 et 9
Bedros ALAHAIDOYAN
Le rêve, de Chahaziz

LANGUE ARMENIENNE Page 10
L'usage des microordinateurs dans la communication entre institutions culturelles Pages 11 et 12
Réédition d'un manuel de H. KURKJIAN par la BPI du Centre Georges Pompidou et Analyse critique du manuel

EPHEMERIDES Page 13
Les événements de la vie arménienne, 1861-1870

LA FETE DES BORDS DE MARNE 10 ET 11 JUIN 1989 Page 14
Venez à notre stand !

LES ACTIVITES DE L'ASSOCIATION CULTURELLE ARMENIENNE DE MARNE-LA-VALLEE

REUNION DU 23 AVRIL 1989

La troisième réunion amicale trimestrielle de l'ACAM a eu lieu le Dimanche 23 avril 1989, de 16 heures à 21 heures à la Salle des Fêtes de la Mairie-Annexe des Richardets, à NOISY-LE-GRAND.

Le copieux programme a particulièrement intéressé les participants qui s'étaient déplacés en grand nombre :

- présentation par Marc NICHANIAN de son ouvrage *Ages et usages de la langue arménienne*, paru aux Editions Entente, suivie d'un débat et d'une séance de signatures ;
- exposé par Alexandre NERCESSIAN, sismologue à l'Institut de Physique du Globe de Paris : son séjour scientifique en Arménie après le séisme, présentation de diapositives, schémas ;
- compte rendu de l'activité de l'ACAM en faveur des victimes du séisme: résultats des collectes, du concert du 20 décembre 1988 au Centre Culturel et du concert de la Chorale SIPAN-KOMITAS le 29 mars 1989 à l'Eglise Saint-Sulpice de Noisy-le-Grand *(Voir sur ce sujet page 6 de ce Bulletin)*.

Par ailleurs la Municipalité de Noisy-le-Grand a voté une subvention exceptionnelle de 51.000 F.

Nous avons également entendu un exposé de Bedros ALAHAIDOYAN, musicologue, de la Radio-Télévision Belge, qui recherche des documents sonores et souhaite prendre contact avec nos anciens, détenteurs des traditions populaires, des chants, des parlers locaux *(Voir sur ce sujet pages 8 et 9 de ce Bulletin)*.

La soirée s'est terminée comme à l'accoutumée par un buffet arménien très apprécié, préparé par Mmes ALEXAN, KUYUMÇU, LALIKOGLU, MORILLE, NORIGUIAN, SOUDJOUKIAN et YERAMIAN.

FÊTE DES BORDS DE MARNE LES 10 ET 11 JUIN 1989

Attention ! Ne manquez notre stand à la Fête des Bords de Marne de **Noisy-le-Grand !** *(Voir en dernière page de ce bulletin)*.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION

L'Assemblée Générale de l'Association Culturelle Arménienne de Marne la-Vallée aura lieu le Dimanche 25 juin 1989 à partir de 15 heures.

Les membres de l'ACAM recevront une convocation. N'oubliez pas d'adhérer à l'ACAM ou de renouveler votre cotisation, par exemple sur notre stand, à la Fête des Bords de Marne !

LES DONS DES COLLECTIVITES LOCALES EN FAVEUR DES SINISTRES

Liste non exhaustive. Informations recueillies par nos membres et correspondants.

PARIS	1 000 000 F
Conseil général de Paris	1 000 000 F
---------Seine-et-Marne---------	
CHAMPS-SUR-MARNE	10 000 F
CHELLES	15 000 F
LE-MEE-SUR-SEINE	20 000 F
LOGNES	10 000 F
PONTAULT-COMBAULT	10 000 F
VILLEPARISIS	30 000 F
---------Hauts-de-Seine---------	
ANTONY	50 000 F
ASNIERES-SUR-SEINE	50 000 F
BAGNEUX	550 000 F
BOIS-COLOMBES	50 000 F
BOULOGNE-BILLANCOURT	30 000 F
CHATENAY-MALABRY	10 000 F
CHATILLON	25 000 F
CHAVILLE	20 000 F
CLAMART	100 000 F
CLICHY	30 000 F
COLOMBES	30 000 F
COURBEVOIE	100 000 F
GENNEVILLIERS	100 000 F
ISSY-LES-MOULINEAUX	100 000 F
LA GARENNE-COLOMBES	10 000 F
LE PLESSIS-ROBINSON	2 000 F
MALAKOFF	50 000 F
MARNES-LA-COQUETTE	5 000 F
MEUDON	30 000 F
MONTROUGE	20 000 F
NANTERRE	50 000 F
NEUILLY-SUR-SEINE	50 000 F
PUTEAUX	20 000 F
RUEIL-MALMAISON	30 000 F
SCEAUX	15 000 F
SEVRES	20 000 F
VANVES	27 000 F
VAUCRESSON	10 000 F
Conseil général des Hauts-de-Seine	500 000 F
---------Seine-Saint-Denis---------	
AUBERVILLIERS	100 000 F
AULNAY-SOUS-BOIS	50 000 F
BAGNOLET	30 000 F
BOBIGNY	50 000 F
BONDY	50 000 F
CLICHY-SOUS-BOIS	10 000 F
COUBRON	2 000 F
DRANCY	20 000 F
EPINAY-SUR-SEINE	10 000 F
GAGNY	50 000 F
GOURNAY-SUR-MARNE	5 000 F
LA COURNEUVE	20 000 F
LE BLANC-MESNIL	20 000 F
LE PRE-ST-GERVAIS	2 000 F
LE RAINCY	10 000 F
LES PAVILLONS-SOUS-BOIS	40 000 F
LIVRY-GARGAN	10 000 F
MONTREUIL	20 000 F
NEUILLY-PLAISANCE	10 000 F
NOISY-LE-GRAND	51 000 F
NOISY-LE-SEC	6 000 F
PANTIN	30 000 F
PIERREFITTE-SUR-SEINE	10 000 F
ROMAINVILLE	20 000 F
ROSNY-SOUS-BOIS	25 000 F
SAINT-DENIS	20 000 F
SAINT-OUEN	45 000 F
SEVRAN	20 000 F
STAINS	10 000 F
TREMBLAY-LES-GONESSE	30 000 F
VILLEMOMBLE	10 000 F
VILLEPINTE	30 000 F
VILLETANEUSE	1 500 F
Conseil général de Seine-Saint-Denis	500 000 F
---------Val-de-Marne---------	
ALFORTVILLE	200 000 F
ARCUEIL	10 000 F
BONNEUIL-SUR-MARNE	10 000 F
BRY-SUR-MARNE	2 000 F
CHAMPIGNY-SUR-MARNE	100 000 F
CHARENTON-LE-PONT	20 000 F
CHENNEVIERES-SUR-MARNE	5 000 F
CHOISY-LE-ROI	15 000 F
CRETEIL	50 000 F
FONTENAY-SOUS-BOIS	10 000 F
FRESNES	20 000 F
GENTILLY	10 000 F
IVRY-SUR-SEINE	10 000 F
JOINVILLE-LE-PONT	1 000 F
L'HAY-LES-ROSES	1 000 F
LA QUEUE-EN-BRIE	1 540 F
LE KREMLIN-BICETRE	2 000 F
LE PLESSIS-TREVISE	30 000 F
LIMEIL-BREVANNES	10 000 F
MAISONS-ALFORT	50 000 F
MANDRES-LES-ROSES	1 080 F
NOGENT-SUR-MARNE	10 000 F
NOISEAU	1 000 F
ORLY	10 000 F
PERIGNY-SUR-YERRES	5 000 F
SAINT-MAURICE	25 000 F
SUCY-EN-BRIE	25 000 F
VILLECRESNES	10 000 F
VILLEJUIF	20 000 F
VILLENEUVE-ST-GEORGES	25 000 F
VILLIERS-SUR-MARNE	2 000 F
VINCENNES	25 000 F
VITRY-SUR-SEINE	50 000 F

L'AIDE GOUVERNEMENTALE FRANÇAISE A LENINAKAN

Témoignage du Docteur Philippe HROUDA, Chef du Détachement de soutien en médecine de catastrophe basé au SAMU du Val-de-Marne.

Exclusif.Exclusif.Exclusif.Exclusif.Exclusif.Exclusif.Exclusif.

LA demande officielle d'une participation à l'aide gouvernementale française de notre Détachement de Soutien en Médecine de Catastrophe basé au SAMU du Val-de-Marne nous est parvenue Jeudi 8 décembre 1988 au matin, à 8 h 45, exactement 24 heures après la catastrophe survenue dans le sud du Caucase.

Un groupe de dix spécialistes a alors été constitué en moins d'une heure. Il était composé de six médecins anesthésistes-réanimateurs, rompus à l'Aide Médicale Urgente et diplômés de Médecine de Catastrophe, de deux infirmiers aides-anesthésistes et de deux aides-soignants, habituellement chargés de la maintenance et de la mise en route éventuelle du «matériel catastrophe». L'un des médecins, d'origine arménienne, était parfaitement bilingue.

A 11 heures, le délai de mise en route de l'ensemble personnels et matériel était estimé à deux heures.

L'ordre de mouvement du détachement médical vers l'aéroport de Villacoublay, pour un départ prévu à minuit, est arrivé à 21 heures 30.

L'ensemble du détachement français était placé sous les ordres du Chef d'Etat Major de la Direction de la Sécurité Civile. Il était primitivement scindé en deux groupes.

Le premier groupe (85 hommes), au départ de Villacoublay, était composé du Détachement d'Intervention Catastrophe Aéromobile (DICA) de l'Unité d'Intervention et d'Instruction de la Sécurité Civile numéro 1 (UIISC 1), du DSMC du SAMU 94 et de la COLMED 16.

Le second groupe (84 hommes), au départ de l'aéroport d'Istres, était composé du DICA de l'UIISC 7 et du Détachement d'Appui Médical du Gard (DAM de l'ELIS 30).

L'ensemble du détachement représentait 169 hommes, dont 22 médecins, 19 chiens et 14 tonnes de matériel.

VENDREDI soir. Notre avion devait se poser Vendredi soir à 19 heures locales sur la piste d'Erevan. A peine arrêté, le plan de déchargement arrière était ouvert. Un air plutôt doux s'engouffrait dans l'appareil. Sur la piste, plusieurs dizaines de personnes en civil scrutaient en silence l'intérieur de l'appareil, découvrant avec une perplexité évidente les hommes en uniforme, les chiens en laisse, les nombreuses malles multicolores. Quelques mètres plus loin, deux autocars et trois camions attendaient d'être chargés.

Le silence fut rompu par «notre médecin arménien», qui révélait alors un rôle essentiel qu'il ne devait plus quitter jusqu'à la fin des opérations. Notre détachement fut alors pris en charge de façon très efficace.

Les véhicules disposés en convoi et précédés d'une voiture de police prirent la route vers 20 heures à destination de Leninakan où nous devions théoriquement faire la jonction avec l'autre partie du détachement.

Dans la nuit, sur un peu plus de cent kilomètres d'une route à deux voies, nous croisions une file ininterrompue de voitures dont les occupants fuyaient le nord dévasté par le séisme. Au contraire, dans notre sens, nous dépassions de nombreux convois militaires transportant une partie des troupes qui assuraient jusqu'à ce jour le maintien de l'ordre et le couvre-feu dans la capitale arménienne.

ARRIVEE à Leninakan. Nous sommes arrivés à l'entrée de Leninakan vers minuit. Dès la pénétration des premiers quartiers, nous reconnûmes l'odeur âcre, très caractéristique, de la «poussière d'immeubles» en suspension dans toute la ville.

Dans la nuit nous apercevions des bâtiments effondrés, à peine éclairés par des braseros entretenus sur les trottoirs par des hommes groupés en cercle. A leurs pieds des femmes et des enfants couchés semblaient dormir.

Les destructions étaient très importantes. Les recherches individuelles dans les ruines avaient été interrompues à cause de l'absence de moyens d'éclairage.

La chaussée, jonchée de gravats, était sillonnée par les câbles électriques effondrés du réseau de trolleybus.

Notre convoi, après s'être frayé un passage difficile jusqu'au centre de la ville, poursuivit sa traversée de l'agglomération, vers le nord, à la limite des champs.

Nous y stationnâmes pour la nuit et consacrâmes les quelques heures qui nous séparaient de l'aube à la recherche d'un contact en ville avec une autorité reconnue, mais aussi, à la recherche de l'autre partie du détachement. Il était évident, à ce moment-là, qu'il n'y avait pas de coordination locale des moyens de secours.

Pendant ce temps, la population riveraine s'était regroupée autour du convoi, donnant des précisions sur l'état des bâtiments alentour. Les premières équipes de recherche cynophiles furent engagées sur les chantiers les plus proches.

SAMEDI 10 décembre. A la levée du jour, nous découvrîmes un quartier extrêmement détruit qui devait se composer de plusieurs immeubles d'habitation d'une dizaine d'étages de hauteur et de deux écoles. Des cercueils bleus, rouges et noirs avaient déjà été déposés sur les trottoirs. Comme un écran au soleil, une fumée épaisse montait lentement de la profondeur de certains décombres. Les chances de survie à l'intérieur de ces bâtiments effondrés étaient bien faibles.

Parmi la population rescapée, de nombreux blessés légers vinrent se présenter à la recherche de soins. Après une rapide reconnaissance de la zone, la décision fut prise d'implanter là une partie du détachement afin de procéder d'une part à la prospection systématisée des bâtiments effondrés et d'autre part à l'implantation d'un «Poste Médical Avancé».

Dans le même temps, la décision fut prise de créer un secteur en centre ville, avec l'implantation du «Centre Médical d'Evacuation» pour la zone. Ainsi tous les blessés graves pourraient y être dirigés pour une pris en charge «lourde» par les médecins de notre détachement SAMU, réservant éventuellement la possibilité d'une évacuation médicalisée vers des services adaptés des hôpitaux d'Erevan.

Samedi 10 décembre, en début d'après-midi, la chaîne médicale des secours française implantée à Leninakan était véritablement opérationnelle.

(Suite page 4)

L'AIDE GOUVERNEMENTALE FRANÇAISE A LENINAKAN

(Suite de la page 3)

L'apport ultérieur de renforts permit la création de deux autres secteurs, l'un au nord-est et l'autre au sud de la ville.

Plusieurs bâtiments susceptibles d'avoir contenu de fortes concentrations de population au moment du séisme furent prospectés dans la nuit de Samedi à Dimanche, en particulier un grand magasin de plusieurs étages effondré en «millefeuilles», les bureaux ouverts au public d'une sorte d'Hôtel de Ville et des ateliers de confection textile tombés sans systématisation particulière. Malheureusement, la plupart des ruines ne révélaient que le silence d la mort. Les cadavres étaient partout très nombreux.

DIMANCHE 11 décembre. Dans le secteur du centre, la première victime survivante fut détectée Dimanche 11 décembre, en fin d'après-midi, quatre jours et demi après le tremblement de terre. Il s'agissait d'une femme de quatre-vingts ans partiellement ensevelie dans les profondeurs de sa maison. Parfaitement consciente, mais polycontuse et affaiblie, elle reçut des soins médicaux sur place et fut transportée dans notre centre médical pour y recevoir une surveillance de plusieurs heures.

Ce soir-là, une autre femme de trente ans était détectée dans un étage inférieur d'un immeuble effondré. Grâce à un interprète local, l'équipe de secours avait établi un contact verbal avec la victime à travers l'enchevêtrement des dalles de béton armé. L'état clinique de cette jeune femme semblait satisfaisant, au point qu'une tuyauterie fabriquée à l'aide de tubulures de perfusion lui permit de boire de l'eau sucrée pendant les quelques heures de travail qui furent nécessaires à sa délivrance.

LUNDI 12 décembre. Le lendemain matin vers 10 heures, cinq jours après le séisme, une autre femme âgée de vingt-deux ans, fut localisée par une équipe de secours-déblaiement suisse qui fit la demande d'un de nos médecins afin qu'il assure la couverture médicale de la période d'extraction. Finalement, notre équipe transféra cette blessée en début d'après-midi à bord d'un hélicoptère de l'Aeroflot jusqu'à Erevan pour une hospitalisation dans un service de réanimation.

MARDI 13 décembre. Le lendemain soir, Mardi 13 décembre, une autre femme, ensevelie depuis six jours et demi, fut localisée et extraite des décombres dans le secteur sud et transférée vers minuit dans notre «Centre Médical d'Evacuation». Vers deux heures du matin, nous la transférâmes à Erevan, dans les conditions déjà créées la veille.

MERCREDI 14 décembre était le cinquième jour des opérations françaises et le septième après le séisme. Il neigeait. Depuis trois jours les moyens de secours organisés par l'Union Soviétique étaient de plus en plus nombreux. Le bruit de très puissants réacteurs nous parvenait jour et nuit jusqu'au centre de la ville qui était aussi fréquemment survolé par de gros hélicoptères. De très puissants engins de levage et de déblaiement avaient pris place dans les principaux chantiers de notre secteur. L'éclairage du terrain était assuré par de nombreux projecteurs d'observation aérienne.

L'électricité domestique commençait à être redistribuée dans certains quartiers. Des tranchées étaient ouvertes par endroit dans la chaussée, permettant la réfection du réseau urbain de distribution d'eau.

A CE MOMENT-LA, l'aide internationale occupait, elle aussi, de plus en plus de terrain dans les quartiers. Les Organisations Non Gouvernementales étaient à pied d'œuvre depuis trois ou quatre jours. Certaines d'entre elles avaient implanté des dispensaires de quartier afin d'assurer la couverture sanitaire de la population restée sans abri. Cette forme d'aide sanitaire prenait une grande ampleur et semblait répondre à un réel besoin.

Nous-mêmes avions été sollicités par la population dès le premier jour et jusqu'à la fin des opérations, pour des consultations et des soins à des personnes malades ou à des blessés qui étaient restés sans soins depuis le tremblement de terre. Au niveau de notre secteur, en cinq jours et demi, 198 patients sont venus nous consulter avec des pathologies variables.

A partir du Mercredi après-midi 14 décembre, les besoins prioritaires avaient changé. La période de désorganisation complète était véritablement terminée. Les personnels du détachement pressentaient la fin des opérations. Le froid commençait seulement à se faire ressentir. Certains d'entre nous prenaient quelques photographies des lieux, alors que les premiers correspondants de la presse internationale étaient sur le terrain depuis 48 heures.

L'ensemble du détachement français engagé à Leninakan avait finalement extrait des décombres douze victimes survivantes. De nombreux cadeaux d'adieu furent déposés à notre P.C. avant notre départ.La fin des opérations de notre détachement à Leninakan fut fixée Jeudi 15 décembre à 18 heures. Les premiers personnels quittèrent Leninak Samedi à midi.

Philippe HROUDA.

LOGISTIQUE-SANTE Vitrine française de la médecine d'urgence et de catastrophe.

La France est porteuse d'une expérience reconnue internationalement dans les domaines liés aux actions de médecine de coopération, d'urgence et de catastrophe, à la médecine humanitaire et aux techniques de soins liées à des activités ou des pathologies spécifiques.

Trois actions marqueront 1989 :

- élaboration, en liaison avec le Centre français du commerce extérieur d'un catalogue sur l'offre française concernant les équipements et le savoir-faire en médecine d'armée, d'urgence et de catastrophe,
- participation à l'«Année de la France en Inde», par l'organisation de journées techniques sur le thème «Médecine d'armée, d'urgence et de catastrophe», réunissant des experts français et indiens, civils et militaires. Ces journées techniques seront suivies par un programme de coopération scientifique et technique,
- création de la première vitrine française des équipements et matériels utilisés en médecine d'armée, à l'usage des délégations étrangères qui se rendent en France, mettant en valeur l'expérience du Ministère de la Défense et des entreprises françaises dans ce domaine précis.

Eric SEMERDJIAN.

Secrétaire Général de Logistique-Santé.

NOEL EN ARMENIE, PARIS-EREVAN
25 décembre 1988 / 1er janvier 1989

Relation de la mission de deux délégués de l'association «Aznavour pour l'Arménie».

LE Boeing 737 mis à la disposition de l'Association «Aznavour pour l'Arménie grâce à la générosité de la compagnie UTA décolla de Roissy. Notre équipe était composée de deux représentants d'UTA, deux journalistes de TF1 et nous-mêmes, délégués de l'association «Aznavour pour l'Arménie».
Les sièges ayant été retirés, une dizaine de tonnes de chaussures, vêtements chauds, médicaments, colis de nourriture vitaminée, jouets de Noël pour cinq cents enfants sinistrés et handicapés ont trouvé place à l'intérieur de l'avion et dans les soutes.

Après un voyage sans histoire, c'était l'atterrissage à Erevan, puis le déchargement et de longues et fastidieuses formalités administratives. Grâce à la coopération des enseignants et étudiants de l'Institut Polytechnique d'Erevan notre cargaison fut chargée dans six camions affectés à cette cause humanitaire, transportée à travers la ville et entreposée dans la salle de sport de l'Institut. Dès le lendemain de notre arrivée, ayant obtenu des voitures «autorisées» (avec laissez-passer), nous nous rendîmes dans les régions sinistrées. La température de l'air avoisinait - 12° C dans la journée, pour tomber à - 20° C dans la nuit.

APRES un hébergement dans un hôpital à demi désaffecté de Leninakan, où nous fîmes une première distribution aux sinistrés, nous prîmes la direction de Spitak, avec le restant de notre cargaison. D'autres distributions eurent lieu à Spitak, Djadjoukh et Nalband.

Troisième ville d'Arménie, Kirovakan a subi d'importants dégâts évalués à 20 % de son habitat. La majorité des immeubles encore debout sont dangereux car largement fissurés. Cela a motivé l'évacuation de nombreux enfants accompagnés de leurs mères (les hommes demeurant sur place) en direction de la Géorgie, des sites de la Mer Noire, de la Crimée et ailleurs. Ces personnes sinistrées quittaient la ville par milliers et plusieurs trains étaient mis quotidiennement à leur disposition.

De retour à Erevan, nous nous mîmes en rapport avec le Centre hospitalier pour enfants N° 3. La directrice, médecin en chef, nous y accueillait deux jours après la visite du fils et du petit-fils de Georges Bush *(le président des Etats-Unis d'Amérique)*. Elle nous aida, avec les deux représentants d'UTA, à organiser la distribution des jouets aux enfants victimes du sinistre, orphelins et handicapés hospitalisés dans les cinq étages du Centre. La doctoresse qui nous accompagnait attira notre attention sur une fillette de dix ans qui fut retirée des décombres de Leninakan sept jours après le séisme.

LA deuxième moitié de notre chargement nous permit d'envisager une nouvelle expédition, destinée cette fois aux enfants des réfugiés de Soumgaït, Bakou, Kirovabad et autres villes et villages d'Azerbaïdjan. Ces enfants, comme les victimes du séisme, sont répartis dans les nombreuses maisons de repos du site de Tsarkatzor, une station de sports d'hiver. Dans l'une d'entre elles, la distribution put se dérouler autour d'un arbre de Noël. Anoraks et après-skis, répartis équitablement, furent également bien accueillis par les enfants dans trois autres maisons. Des remerciements formulés de vive voix par les enfants, sous forme écrite par les responsables, furent adressés aux donateurs, à la formidable solidarité mondiale et particulièrement à la France, à ses secouristes, dont l'action marquera à jamais la mémoire de chacun.

Lors de nos contacts même, les habitants d'Erevan, qui n'avaient pas été directement touchés par le séisme, nous disaient combien ils étaient heureusement étonnés de la spontanéité avec laquelle les secours et l'aide internationale étaient parvenus sur les lieux de la catastrophe.

MALGRE certaines critiques que l'on peut formuler à l'égard de l'armée, il serait injuste de ne pas reconnaître toute l'aide qu'elle a apportée avec ses matériels de transports, contrairement à ce qui a pu être écrit ou dit par les médias.

A l'ampleur des ravages provoqués par la pollution, s'ajoute aussi la surpopulation de la capitale Erevan qui dépasse aujourd'hui 1,5 millions d'habitants avec les réfugiés. De nombreux problèmes concernant l'hygiène, la distribution d'eau, la promiscuité et l'approvisionnement sont prévisibles.

Selon les experts et bien avant cette tragédie, l'air d'Erevan était pollué à 80 %. A leur avis, et dans ces conditions, la population aurait dû déjà être évacuée. Qu'en est-il aujourd'hui avec l'augmentation considérable du parc automobile en raison de l'afflux des sinistrés et des réfugiés ayant rejoint la capitale ?

IL reste à espérer qu'avec ce terrifiant séisme cette fin de siècle verra s'achever la boucle infernale qui débuta par l'un des plus grands génocides que le monde ait connu, et que la vie reprendra ses droits dans un monde apaisé.

Henri PAPAZIAN
Vartan KRIKORIAN

LES HISTOIRES QU'ON RACONTE A LENINAKAN

Les habitants de Leninakan sont célèbres en Arménie, entre autres motifs, pour les blagues qu'ils aiment raconter ; en voici quelques-unes d'après le séisme.

«On savait déjà que Leninakan était le centre du monde, mais pas l'épicentre.»

«Après le séisme du 7 décembre 1988, l'Eau, le Sable et le Ciment sont convoqués au tribunal et le juge les interroge sur leurs responsabilités dans la catastrophe :

- Lorsqu'on m'a demandé de couler, j'ai coulé ; quand on m'a dit de m'arrêter, je me suis arrêtée, répond l'Eau ;

- Lorsqu'on m'a demandé de couler, j'ai coulé ; quand on m'a dit de m'arrêter, je me suis arrêté, répond le Sable ;

Quand c'est le tour du Ciment, celui-ci s'exprime avec véhémence:

- Je ne comprends pas pourquoi on m'a demandé de venir témoigner, puisque moi je n'étais pas là !»

DEUX CONCERTS EXCEPTIONNELS EN FAVEUR DES VICTIMES DU SEISME

Deux réussites au bénéfice des sinistrés d'Arménie.

20 DECEMBRE 1988
AU CENTRE CULTUREL
DE NOISY-LE-GRAND

Un premier concert a eu lieu dès le 20 décembre 1988, concert préparé par notre ami Gérard Gasparian, en liaison avec le Centre Culturel, le Conservatoire de Noisy-le-Grand et de remarquables artistes.

Nous avons ainsi pu écouter et applaudir : Mme Aïda FERNANDEZ-CADINOT, professeur de piano au Conservatoire de Noisy, qui nous a présenté une œuvre contemporaine, avec le concours de l'un de ses élèves au vibraphone; Mme Gohar OHANIAN : deux œuvres pour piano, de Sayat-Nova et Komitas ; Mme Raffi PETROSSIAN : deux *Nocturnes* de Chopin ; Raffi et Ari PETROSSIAN : premier mouvement de la *Sixième symphonie* de Beethoven.

La cantatrice Herminé YERISSIANS, accompagnée au piano par Armine VARVARIAN, a interprété des lieder de Schumann, Brahms, Yekmalian et Komitas ; Armine Varvarian a joué au piano une *Sonate en Do mineur* de Mozart ; Gérard GASPARIAN a donné en création sa *Ballade pour piano sur un chant de Sayat-Nova* ; Guéorgui SWISTOUNOV a interprété des mélodies russes, accompagné au piano par Simon OHANIAN ; Sergueï MARKAROV, pianiste, concertiste de talent, a interprété la *Sonate n° 2* de Beethoven, une *Elégie* de Babadjanian, deux Etudes de Chopin et trois Intermezzi de Brahms.

29 MARS 1989
A L'EGLISE SAINT-SULPICE
DE NOISY-LE-GRAND

Dans le prolongement des premières actions en faveur des sinistrés d'Arménie, victimes du séisme du 7 décembre 1988, nous avons obtenu le concours de la Chorale SIPAN-KOMITAS pour un concert exceptionnel en Seine-Saint-Denis, le 29 mars 1989 à l'Eglise Saint-Sulpice de Noisy-le-Grand.

Le concert a été consacré à des chants religieux et populaires arméniens : *Christ est né, Magnificat, Louange à Jerusalem, Dieu bénit : Christ à la messe, Magnificat: Mère de Dieu, Lavement des pieds, Bénédiction de l'eau, Nocturne; Battage du blé, Ari harolo, Ballade ; Pourquoi es-tu entré dans Bingol, Les Grues, Braves du Sipan, Comme un aigle, Nous devons nous battre, Qu'ils disparaissent, J'ai semé du blé, Hop ! Chorora, Nanor.*

Ce concert a été vivement apprécié d'une assistance enthousiaste, qui n'a pas ménagé ses applaudissements à la direction de Garbis APRIKIAN, à Mario HANIOTIS, basse, aux solistes des chœurs Meguerditch BOGHOSSIAN, ténor, René MARTAYAN, ténor, et à l'ensemble des membres de la Chorale.

Les rappels et les nombreux bis accordés de bonne grâce sont la preuve éclatante de la réussite de cette expérience qui se renouvellera certainement.

Nos remerciements vont tout particulièrement à Frère JEAN-DANIEL, et à M. Patrick HAMITOU, Directeur des Services Culturels de Noisy-le-Grand, dont l'aide a été décisive dans l'organisation de ces deux concerts.

MARIAGE

4 février 1989

Vicken KOKOGHLANIAN, de Romainville, et Nadia GUMUCHGUERDANIAN, de La Garenne-Colombes,
6, avenue Conté
92250 LA GARENNE-COLOMBES

DECES

Nous déplorons le décès de notre sociétaire Jacques BOSMAYAN, de Chelles, qui nous a quitté prématurément à l'âge de 56 ans. Nos pensées vont à son épouse Eliane et à sa famille.

Nous avons appris avec peine le décès de M. Krikor SOGHOMONIAN, père de notre amie Mme Florette KURKDJIAN, de Gournay. Une collecte a permis de recueillir la somme de 1.170 francs qui a été adressée, en accord avec la famille, à l'Ecole Tebrotsassère du Raincy. Donateurs : ACAM, Ets Morille et Puzio de Chelles, M. et Mme MORILLE, M. et Mme PAPAZIAN, M. et Mme SERDJANIAN, Mme SOUDJOUKIAN, Alain et Ida SOUDJOUKIAN, M. et Mme ALEXAN, Mme KHERIMIAN, M. et Mme URNEGLI.

CARNET

NAISSANCE

NOISY-LE-GRAND

M. et Mme PILIBOSSIAN ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille Chouchane (28 mars 1989).

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN AVRIL 89

- le 1er, à Suzanne MORILLE, Chelles
- le 2, à Hermine PAPAZIAN, Chelles
- le 4, à Jeannette PENICHON, Pierrefitte
- le 10, à Arsène CILIAN, Noisy-le-Gd
- le 10, à Saro TERZIYAN, Villemomble
- le 13, à Claude ISRAELIAN, Gressy
- le 13, à à Marc NORIGUIAN, Gagny
- le 14, à Armine VARVARIAN, Paris
- le 17, à Vartan KAZANDJIAN, Sevran
- le 18, à Marie-Rose BOZADJIAN, Limeil-Brévannes
- le 18, à Sarah BOZADJIAN, Limeil-Brévannes
- le 25, à Raffi CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 25, à Daniel TER-SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 27, à Makdalina NICHANIAN, Le Raincy
- le 30, à Véronique SERDJANIAN, Chelles

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN MAI 89

- le 4, à Sonia KURKDJIAN, Champigny-sur-Marne
- le 5, à Jeanne GERBAUD, Noisy-le-Grand
- le 7, à Annie PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 8, à David BOZADJIAN, Limeil-Brévannes
- le 14, à Gérard GASPARIAN, Paris
- le 14, à Francis KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 20, à Araquel AGOPIAN, Chelles
- le 22, à Philippe PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 23, à Mickaël DUHANYAN, Noisy-le-Grand

JOYEUX ANNIVERSAIRE EN JUIN 89

- le 2, à Marina KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 3, à Nadia DUHANYAN, Noisy-le-Grand
- le 19, à Tigrane KIBARIAN, Champs-sur-Marne
- le 20, à Gérard DUHANYAN, Noisy
- le 26, à Agnès GERBAUD, Noisy

LE QUATRIEME FESTIVAL DU CINEMA ARMENIEN

Compte rendu de notre envoyé spécial au Studio 43.

Le quatrième Festival du Film Arménien se tenait cette année du 1er au 15 mars au Studio 43. Pendant ces deux semaines, sous la présidence de neuf personnalités, dont Serge AVEDIKIAN, Jacques KEBADIAN et Hermine KARAGHEUZ, le Festival a rendu hommage à deux cinéastes d'Arménie soviétique.

Le premier était Frounze DOVLATIAN, à qui l'on doit *YERGOUNK* (*Délivrance*), un très beau film sur la période de la naissance de l'Arménie soviétique, une épopée relatant les luttes et les espoirs du peuple arménien avec ses plus grands personnages : le poète Yéguiché TCHARENTS, le peintre SARIAN et l'homme politique Alexandre MIASNIKIAN. Mais aussi *Bonjour, c'est moi* (*Parèv, yes em*), l'histoire d'un homme qui perd sa fiancée et son meilleur ami à la fin de la Seconde Guerre mondiale. «L'individu est-il responsable de tout ce qui arrive dans le monde ?» est le fil conducteur de ce film.

Le second cinéaste était Hovig HAGHVERDIAN, le metteur en scène de *MATENADARAN*. En six épisodes de trente minutes chacun, il magnifie les thèmes de la naissance de l'alphabet arménien par MESROP, la poésie antique, la musique, l'art des traducteurs, etc. Un véritable panorama de la culture arménienne.

Nous avons assisté également à la projection de films partant la marque des Arméniens dans le cinéma français, comme le superbe film de Michel Drach *Le pull-over rouge* , avec un Serge Avédikian époustouflant de vérité et d'émotion. Ou le documentaire *Arménie 88* de Kerop BAGLA retraçant la tumultueuse année 1988 qu'ont vécue les Arméniens : les problèmes de l'indépendance du Karabagh et bien sûr le séisme du 7 décembre. C'est une compilation d'archives bien menée, par un montage sobre convenant au sujet.

En dernier lieu nous avons vu le documentaire en deux parties de Georges KILEDJIAN *Little big woman* sur la vie d'une communauté sur la côte thaïlandaise. C'est un film enrichissant pour tous, sur un peuple d'une mentalité différente de la nôtre.

C'est sur ce film que s'est achevé le quatrième Festival du Film Arménien. Nous attendons avec impatience la prochaine édition et la projection de nouveaux films nous faisant encore un peu mieux connaître l'Arménie historique et culturelle comme les Arméniens de la diaspora.

Mathias THANIEL.

COURS D'ARMENIEN

ՆՈՒԱՃԻ-ԼԷ-ԿՈՒՆԻ ՀԱՑԵՐԷՆԻ ԴԱՍԵՐԸ ՍԿՍԱՆ

Մեր Միութեան հիմնադիրներուն նպատակներէն մին էր հայերէն լեզուի դասընթացքներու կազմակերպումը մեր երիտասարդներուն համար: Այս առաջարկը մեր անդամներուն ուղղուած հարցարանին նախընտրածներէն մէկն էր նաեւ:

Այս դժուարին գործին կարելի եղաւ ձեռնարկել շնորհիւ Տիկ. Նատիա Տուխանեանի, վարժուհի Դպրոցասէր Տիկնանց Վարժարանի, սիրայօժար մասնակցութեան: Նոյեմբերէն ի վեր, ամէն երկուշաբթի իրիկուն, հինգ փոքրիկներ, ութէն մինչեւ տասներկու տարեկան, Տիկ. Տուխանեանի դասերուն կը հետեւին: Կը յուսանք թէ մօտ ապագային այս հայերէնի դասերը աւելի լաւ պիտի կազմակերպուին, ինչպէս նաեւ չափահասներու յատուկ դասընթացքները:

Այսու շնորհակալութիւն յայտնելով մէկտեղ Տիկ. Նատիա Տուխանեանին, յարատեւութիւն կը մաղթենք մեր աշակերտներուն:

OPERATION ARMENIE

Compte rendu des activités et projets de la CBAF

17, rue Bleue - 75009 PARIS

Une partie des dons collectés par l'ACAM a été versée à la CBAF, qui nous a adressé le présent compte rendu.

AIDE EN NATURE :

Un convoi de 10 camions est parti le 2 mars 1989 afin d'acheminer les dernières marchandises collectées en janvier 1989 et libérer les entrepôts.

BILAN FINANCIER :

A ce jour, 15 mars 1989, le montant total de la collecte s'élève à 15.812.085,75 F ; quant au montant des dépenses, il est de 2.416.842,13 F. En attendant la réalisation des divers programmes, ces fonds sont placés depuis le 10 décembre 1988 à la Société générale, agence centrale de Paris, au taux de 8,30 %.

PROGRAMME :

Au niveau médical :

- installation dans les six mois à venir de trois dispensaires mobiles. Parallèlement, mise en place en région rurale de trois à cinq polycliniques avec les équipements nécessaires pour pallier les besoins médicaux de plusieurs villages.
- construction d'un grand hôpital pour enfants, doté des structures pouvant répondre aux besoins du territoire national.
- vu les troubles psychiatriques et psychologiques provoqués par le séisme d'une part, et d'autre part pour résoudre le grave problème déjà existant de la baisse de la natalité, il est prévu d'offrir à des médecins, paramédicaux et infirmiers des séjours de spécialisation dans différents pays de la diaspora, notamment en psychiatrie, gynécologie et pédiatrie.

Au niveau éducatif :

Vu la surcharge des écoles encore en fonctionnement en milieu rural et afin d'encourager les couples à s'installer dans ces régions, il est prévu de prendre en charge la construction de cinq écoles maternelles pouvant recevoir 500 enfants et répondant chacune aux besoins de plusieurs villages.

Ces maternelles seront pourvues d'équipements matériels et pédagogiques de pointe qui, à long terme, devront pouvoir contribuer à la modernisation du système pédagogique en Arménie.

ՉԱՓԱԶԱՆՑ ԿԵՆՍԱԿԱՆ...

ՊԵՏՐՈՍ ԱԼԱՀԱՅՏՈՅԵԱՆ

Երաշտագէտ, Պելճիգական Ձայնասփիւռ-Հեռատեսիլ. Պրիւքսել.

Ընդունուած է որ 1915-17-ի հայկական ցեղասպանութիւնը եւ Արեւմտահայաստանի բռնագրաւումը Թուրքիոյ կողմէ պարպեցին մեր պապենական հողերը իրենց հայ ազգաբնակչութենէն, իսկ վերապրողները հիմը դրած եղան մեր այսօրուան Սփիւռքին: Սակայն հայկական հողերու ամայացումը իր հայ տարրէն բերած է շատ հիմնական փոփոխութիւններ մեր դարաւոր մշակոյթէն ներս եւ ունեցած է ճակատագրական անդրադարձներ մեր իրականութեան վրայ ու կերպարանափոխած հայու նկարագիրը: Այդ հիմնական փոփոխութիւններէն մին հայ գիւղացիութեան բնաջնջումն է, ինչպէս նաեւ հինական կեանքի վերացումը Թրքահայաստանի հայկական գաւառներէն՝ Վանէն մինչեւ Մարզվան, Ակնէն մինչեւ Ուրֆա: Արդարեւ, հողը եւ գիւղացին մեր հոգին էին, ժողովուրդին աւիշը եւ ժողովրդական ստեղծագործութեան աւիւնը: Այսպէս, գիւղացիութեան հետ կոսնցուցինք մեր նահապետական կեանքը, բայց մանաւանդ արօրին ու գութանին անհետացումով չորցան գեղջուկ ստեղծագործութեան բանահիւսութեան աղբիւրը, մեր հարուստ ու բազմազան գաւառաբարբառները եւ, ի մասնաւորի, ազգագրական երգերն ու խաղերը: Այլեւս «Սասունցի Դաւիթ» եւ «Մհրանի ծառ» չեն ստեղծագործուիր Սասունի եւ Վանի մէջ, որոնք դեռ երէկ հայ հանճարի բնօրրաններն էին, իսկ այսօր, կիսաքանդ, քիւրտ ցեղախումբերու ասպատակութիւններուն ենթակայ, չեն յիշուիր իբրեւ հայկական քաղաքներ...

Այս եղերական իրականութիւնները չէին վրիպած մեր ուշադրութենէն, սակայն ի՛նչ կարելի էր ընել մեր ներկայ վիճակը նկատի ունենալով - անվերջ ժողովներու եւ քաշկռտուքներու կարիքը չկար, պէտք էր փրկել անմիջապէս այն քիչը եւ վաւերականը որ տակաւին կը յամենար մեր վերապրող սերունդին վերջին ներկայացուցիչներու յիշողութեան մէջ. անհրաժեշտ էր անյապաղ պեղել անոնց ողջ յիշատակարանը համբերութեամբ եւ հմտութեամբ՝ կեանքի կոչելով հոն թաղուած յուշերը՝ որքան որ անոնք կիսատ ըլլային կամ կցկտուր, որքան որ ալ գործածուած լեզուն յղկուած չըլլար, նոյնիսկ եթէ հարցազրոյցներէն ոմանք պէտք ըլլար թրքերէնով յառաջ տանիլ:

Ահա այն ամբողջ աշխատանքը որուն ձեռնարկեցինք, իբրեւ կեանքի առաքելութիւն, 1985-ին, եղեռնի 70-ամեակի առիթով:

Այսօր, 1989-ին, կը թեւակոխենք այս սրբազան արշաւին հինգերորդ տարին: Յարդ շրջած ենք, մօտ 22 ամիսներ, Ֆրանսայի հայահոծ շրջանները սկսելով հայկական երեք ծերանոցներէն շնորհիւ Փարիզի Աղքատախնամի ընծայած դիւրութիւններուն, անցած ենք Ա.Մ.Ն. ու չորս հայաշատ կեդրոններէ շնորհիւ Պոստոնի Զօրեան հիմնարկի անվերապահ քաջալերանքին, մաղէ անցուցած ենք Պէլճիքա հաստատուած առաջին հայերը եւ վերջին եկուորները՝ Թրքա-քրտահայերը, պատմական Տարօնի հարաւային երկու-երեք գիւղերու հայ բայց քրտախօս բնակչութիւնը, որոնք վերջին տասը տարիներու ընթացքին հաստատուեցան Պրիւքսէլ ու Հոլանտայի Ալմէլօ քաղաքները, նաեւ Միւնիխ եւ Մարսիլիա: Մեր վերջին արշաւը տեղի ունեցաւ անցեալ Հոկտեմբերին Յունաստանի հայութեան մօտ, Աթէնք եւ Սալոնիկ, շնորհիւ Աթէնքի հայ Դատի Յանձնախումբի անշահախնդիր աջակցութեան եւ անթերի կազմակերպութեան:

Այս զանազան արշաւներուն մեր կատարած հարցազրոյցներուն ընթացքին ոչ միայն հետամուտ եղած ենք վերոյիշեալ երգա-ազգագրական բանահիւսական պատառիկներու եւ գաւառաբարբառներու մէկտեղումին, այլ խնդրած ենք մեր 80-ի մօտ եւ 80-է վեր ծերունիներէն եւ մամիկներէն որ կարելի եղած հարազատութեամբ վերյիշեն եւ վերամտաբերեն իրենց գիւղի, աւանի կամ քաղաքի հայկական կեանքը իր բոլոր երեսներով: Եւ մանաւանդ պնդած ենք որ անոնք մեր Ձայնագրիչ գործիքին յանձնեն 1915-ի իրենց ականատեսի յիշատակները, նաեւ իսկական պատմութիւնը եւ պատճառները իրենց վերապրումին: Բարոյական պարտականութեան տակ դնելով մեր աննման երէցները, խնդրած ենք որ չանտեսեն յետին մանրամասնութիւնները երբ կը պատմեն Ջարդերու մասին՝ երբ իրենք եղած են ականատես. Ձայնագրիչս հարուստ է լացերով, հառաչներով, կակազումներով, անէծքներով, ողբերով եւ հեկեկանքներով...

Այս երգա-վկայաքաղի ժապաւէններս եւ հոն ամփոփուած անփոխարինելի գանձերը չվրիպեցան Մայր Հայրենիքի ուշադրութենէն: Երկու անգամ Երեւան մեկնեցայ պաշտօնական հրաւէրով. Երեւանի «Ավանկարդ» եւ «Հայրենիքի Ձայն» լրագիրները յատուկ ուշադրութեամբ անդրադարձան գործին կարեւորութեան եւ աշխատանքին լրջութեան:

(Շար. տե՛ս էջ 9)

BULLETIN D'ADHESION 1989

à l'ACAM, Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée
1, avenue Houette, 93160 NOISY LE GRAND

Je soussigné (e)

Nom de l'adhérent _____
Prénoms _____
Date et lieu de naissance _____
Adresse _____
_____
Code postal _____
Localité _____

Autres adhérents Prénoms, date et lieu de naissance de chacun
Conjoint _____
1er enfant _____
2ème enfant _____
3ème enfant _____
4ème enfant _____

adhère à l'ACAM et déclare me conformer à ses statuts.

Je joins le montant de la cotisation :

1ère personne.....50,00 F
Autres personnes.....x 25,00 F : F
Total : F

que je règle par chèque bancaire/postal (rayer la mention inutile) à l'ordre de l'ACAM.

Fait à ....., le .....
Signature :

Les informations demandées ci-dessus, à l'usage exclusif de l'ACAM, nous sont nécessaires pour prendre utilement en compte votre demande d'adhésion. Conformément à la loi du 6 janvier 1978 «Informatique et Libertés», vous êtes habilité à obtenir communication des informations nominatives recueillies et, le cas échéant, à nous en demander toute rectification.

1

VOUS N'ETES PAS ENCORE ADHERENT DE L'ACAM ?

Remplissez le bulletin d'adhésion ci-contre.
Joignez-y votre règlement par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de l'ACAM.

VOUS RENOUVELEZ VOTRE ADHESION A L'ACAM ?

Indiquez «Renouvellement» sur le bulletin d'adhésion ci-contre.
Joignez-y votre règlement par chèque bancaire ou postal, à l'ordre de l'ACAM.

2

Postez l'ensemble dès aujourd'hui dans une enveloppe affranchie au tarif LETTRE et adressée à :

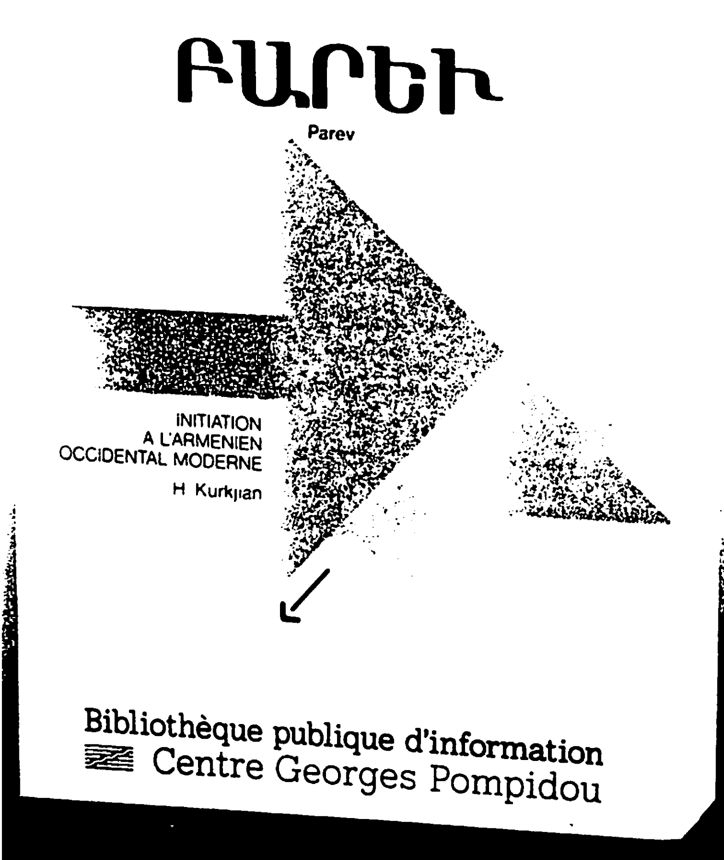
ACAM
1, avenue Houette
93160 NOISY LE GRAND

ou mieux, venez à notre stand à la

Fête des Bords de Marne de Noisy-le-Grand
les 10 et 11 juin 1989
l'après-midi de 14 heures à 19 heures

Les langues c'est simple comme "bonjour"
avec la collection "Bonjour salut" de la Bibliothèque Publique d'Information

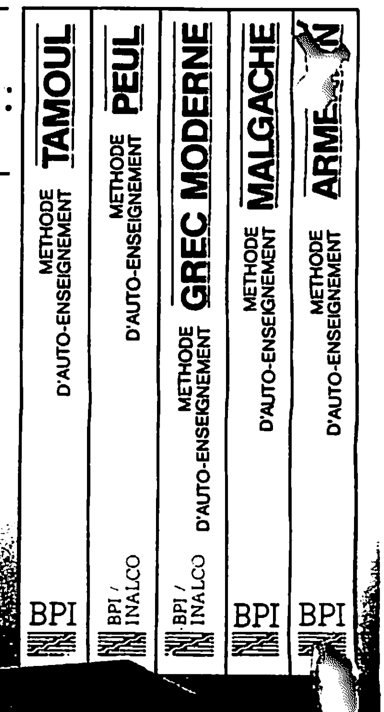
Parèv ...
pour apprendre l'arménien



Un nouveau titre de la collection "Bonjour salut" : "Parèv" / H. Kurkjian

méthode d'auto-apprentissage
d'arménien occidental moderne
(2e édition de l'arménien sans maître)
1 manuel bilingue + 10 cassettes
56 leçons, des textes littéraires,
un lexique, un index grammatical et
8 heures d'enregistrement
(dialogues et exercices)

Titres parus :
"Vanakkam" (tamoul) éd. BPI (86)
"Ya sou" (grec) éd. BPI / INALCO (86)



Laboratoire de Langues de la Bibliothèque Publique d'Information, tél (1) 42 77 12 33 p. 44 45

ARMENIEN

Pour commander **"Parèv"**, méthode d'auto-enseignement d'arménien,
retourner ce coupon-réponse à:
ACAM 1,avenue Houette 93160 NOISY-LE-GRAND

Nom ____________ Prénom ____________

Adresse ____________

Code postal ____________ Ville ____________ Pays ____________

désire recevoir .... exemplaires de *Parèv* au prix unitaire de 552 F

(20 % de réduction sur le prix tarif).

Ci-joint réglement par chèque libellé à l'ordre de l'ACAM.

ՉԱՓԱԶԱՆՑ ԿԵՆՍԱԿԱՆ...

(Շար. 8րդ Էջէն)

Այսօր կը շարունակեմ հետազօտութիւնս աւելի քան նօսրացած մեր հին սերունդի վերջնագոյն ներկայացուցիչներուն մօտ: Արդ, քանի մը տարիէն, նախկին պատմահայաստանի վերջին վերապրողներու անհետացումէն ետք, մենք պիտի մնանք որբ, իսկապէս որբ, գաղթաշխարհի տապածքին ծփացող որպէս մէկ հարօրինակ եւ հետաքրքրական ոդրամասնութիւն մը՝ մինչեւ վերջին կայանը...

Տակաւին չա՞տ բան կայ հաւաքելիք, իսկ մենք բոլորովին առանձինն այս գործը առաջ կը տանինք՝ խրախուսուած գիտակից եւ ազգանուէր հայրենակիցներու եւ հաստատութիւններու քաջալերանքներէն: Հոս կարեւոր է որ չեշտենք հինէն մեզի հասած որեւէ առարկայի արժէքը - հին թերթեր, հին նկարներ, հինէն մնացած որբանոցի անձնաթուղթեր, հին անցագիրներ, հին 78 պտոյտ երգապնակներ, մանաւանդ հին հայատառ երգարաններ՝ ձեռագիր կամ տպագիր: Այս բոլորը եւ նմանօրինակ իրեր ու առարկաներ թող չնետուին ըսելով որ «հնչի՛ է պէտք այլեւս»: Նուիրեցէք այդ իրերը հայկական հաստատութիւններու (CRDA, CDCA, հայկական թանգարաններուն...) եթէ չէք փափաքիր ժառանգ ձգել ձեզմէ վերջ եկողներուն: Մենք կը հաւաքենք այդ բոլորը իբրեւ անբաժան մէկ մասնիկը մեր կատարած ձայնագրութիւններուն: Պիտի այցելենք տակաւին, հնարաւորութեան սահմաններուն մէջ, այն հայ ընտանիքները ուրկէ ներս մամիկ մը կայ կամ պապիկ մը եւ կամ երկրորդ սերունդի ներկայացուցիչ մը որ եղած է հետամուտ եւ սրված իր երեցներէն թանկագին հին երգեր որոնք այլեւս չեն երգուիր, նաեւ հէքեաթներ, առածներ կամ բարբառային մնացորդներ...

Յուսալով որ մեր այս հաղորդագրութիւնը մտածել կուտայ ուշադիր ընթերցողին եւ պատրաստակամութեան մղէ զինք, կը խնդրենք որ երիտասարդ ընթերցողները հաղորդեն այս մասին իրենց մեծերուն որպէսզի մեր հաւանական այցելութիւնը անոնց անակնկալի չբերէ եւ, մինչ այդ, մտաբերեն իրենց հին յիշատակները: Տակաւին կարելի է յուսալ որ եթէ ընտանիքէ մը ներս մեր այցելութեան հնարաւորութիւնը չստեղծուի, այդ երիզագրումը կատարուի մեր բացակայութեան, վերը յիշուած ցուցմունքներուն եւ սկզբունքներուն հիման վրայ եւ անկէ օրինակ մը ղրկուի մեր հասցէին: Որքա՛ն օգտաշատ եւ ազգանուէր գործ մը կատարուած պիտի ըլլայ:

Պետրոս ԱԼԱՀԱՅՏՈՑԵԱՆ

Հասցէ:
Bedros ALAHAIDOYAN
Radio-TV Belge, RTBF
Bibliothèque musicale
18, place E. Flagey
B-1050 BRUXELLES
BELGIQUE.

Téléphone, en Belgique :
(19 - 322) 657.99.32

Vous pouvez également contacter à Noisy-le-Grand :
Philippe PILIBOSSIAN
(1) 43.04.69.25

ԵՐԱԶ

Ես լսեցի մի անոյշ ձայն, -
Իմ ծերացած մօր մօտ էր,
Փայլեց նշոյլ ուրախութեան,
Բայց ափսո՛ս որ երազ էր:
Կարկաչահոս աղբիւր այնտեղ
Թաւալում էր մարգարիտ.
Նա յստակ էր որպէս բիւրեղ,
Այն երա՛զ էր ցնորամիտ:
Եւ մեղեդին տխուր, մայրենի
Ցիշեց մանկութեան օրեր.
Մօրըս համբոյրն ես զգացի.
Ա՜խ, ափսո՛ս որ երազ էր:
Կուրծքին սեղմեց կարօտագին,
Աչքերս սրբեց - շատ թաց էր, -
Բայց արտասուքս գնում էին...
Ա՜խ, այդ ինչո՛ւ երազ էր:

ՍՄԲԱՏ ՇԱՀԱԶԻԶ

— — — —

ՍՄԲԱՏ ՇԱՀԱԶԻԶ *(1840 Աշտարակ - 1907 Մոսկուա) - Հայ բանաստեղծ, մանկավարժ, հրապարակագիր:*

Աշակերտ Մոսկուայի Լազարեան ճեմարանին, ուր պաշտօնավարած է նախ որպէս նախակրթարանի ուսուցիչ եւ վերակացու, ապա որպէս բարձր դասարաններու հայերէնի ուսուցիչ, աշխատակցելով մէկտեղ ճռաքաղ եւ հիւսիսափայլ ամսագիրներուն, առանձին հրատարակած է Ազատութեան ժամեր գրաբար եւ աշխարհաբար առաջին հաւաքածոն, ուր ամփոփուած են սիրոյ, հայրենասիրութեան նուիրուած իր առաջին երգերը:

Լեւոնի Վիշտը Ս. Շ.-ի ընթրուածներուն երկրորդ հատորն է, ուր կը գտնենք համանուն բանաստեղծութեան հետ արձագանքը օրուան հասարակական գաղափարներուն:

Ս. Շ., որպէս մանկավարժ, բանաստեղծ ու հրապարակագիր, կարեւոր դեր կատարած է հայ գրականութեան ու հասարակական մտքի զարգացման պատմութեան մէջ:

Վերի երազը, որ հայ քնարերգութեան գոհարներէն մին է, երգի վերածուած է:

Լ. Խ.

ՀԱՅԿԱԿԱՆ ՓԱՍՏԱԳՐՈՒԹԵԱՆ ՀԱՄԱՐ ՏԵՂԵԿՈՒԹԵԱՆՑ ՓՈԽԱՆԱԿՄԱՆ ՆԵՐԴԱՇՆԱԿ ԴՐՈՒԹԻՒՆ ԲԱԶՄԱԼԵԶՈՒ « ՄԱՔԻՆԹՈՇ » ՄԱՆՐԱԿԱՐԳԻՉԻՆ ՄԻՋՈՑԱՒ

Արդիական գիտելիք.

*Դ**արուս** ութսունական թուականներուն ամենէն աչքառու երեւոյթը՝ մանրակարգիչներու ներմուծումն է մարդկային գործունէութեան գրեթէ բոլոր մարզերուն մէջ: Այս նորահրաշ սարքաւորումներու երկնակամարին վրայ փայլող ամենէն պայծառ աստղը՝ MACINTOSH մակնիշը կը կրէ: Ամերիկեան APPLE Ընկ. արտադրած ու մեր կողմէն « հայացուած » սոյն գերազանց մեքենան կարելի է որեւէ երկրի մէջ գտնել յարաբերաբար աժան գնով, եւ օգտուիլ իր անհամար հնարաւորութիւններէն: Ան մասնաւորաբար օգտակար է հայ ազգի մշակոյթի տարածման ու զարգացման, քանի որ ոչ մէկ մանրակարգիչ կրնայ մրցիլ անոր մատուցած բարձրորակ ու բազմալեզու ցուցադրութեան եւ տպագրութեան հետ: Ահա թէ ինչո՛ւ սփիւռքի թէ Հայրենիքի մէջ ան սկսած է ընդհանրանալ ամէն կարգի հաստատութիւններէ ներս, եւ անհատներն անգամ անոր կը դիմեն՝ իրենց առօրեայ զանազան գործառնութիւնները դիւրացնելու համար:*

*Գ **սերունդի** պատկող Մաքինթոշին ընծայած բազմապիսի ծառայութիւններէն ամենէն շատ օգտուողները՝ փաստագրութեան կեդրոններն են: Արդարեւ անոր միջոցաւ կարելի է ամբարել ոչ միայն գրաւոր տեղեկութիւններ, այլ նաեւ ամէն տեսակ նկարներ, հարցագրոյցներ, եղանակներ եւ ձայնագրուած կամ լուսագրուած երիզներ: Իսկ զանոնք օգտագործելու համար հարկաւոր չէ տեղւոյն վրայ գտնուիլ: Հեռախօսային համատարած ցանցին շնորհիւ, Աւստրալիա բնակող անձ մը վայրկենապէս իր մանրակարգիչին միջոցաւ կրնայ « թերթատել » երկրիս միւս կողմը - զոր օրինակ՝ Հիւսիսային Ամերիկա կամ Եւրոպա - գտնուող կեդրոնի մը վաւերաթուղթերը, դիտել հին թէ նոր պատկերները, լսել Մեծ Եղեռնէն մազապուրծ ազատած ծերունիի մը ոդիսականը՝ միաժամանակ տեսնելով անոր դէմքին արտայայտութիւնները: Եւ բնականաբար՝ այս բոլորը կրնայ անմիջապէս ընդօրինակել իր քովը, ապագային զանոնք աւելի մօտէն ուսումնասիրելու համար: Այսինքն, այն ինչ որ տակաւին հազիւ մի քանի տարի առաջ երկար ամիսներու կը կարօտէր դժուարին ու յոգնեցուցիչ պայմաններու տակ իրագործուելու համար, այժմ մէկ-երկու վայրկեանի մէջ կրնայ տեղի ունենալ, առանց բազկաթոռէն հեռանալու:*

*Փ**աստագրութեան** հայկական կեդրոններուն համար ուրիշ անգնահատելի ծառայութիւն մը կը մատուցանէ Մաքինթոշ մանրակարգիչը - վաւերաթուղթերու բազմալեզու արձանագրութիւնն ու դասաւորումը: Այս գործողութիւնը կը կատարուի տոմսասարքումի յատագրի մը միջոցաւ: Որեւէ հաստատութիւն որ իր մօտ ունի լատինատառ, ռուսերէն կամ յունարէն գրութիւններ՝ հայերէններէն զատ: Առանց ժամանակի կորուստի անոնց մասին տեղեկութիւններ քաղելու համար՝ անոնցմէ ամէն մէկուն յատուկ տոմսեր կազմուելու են: Երբ այս նախապատրաստական աշխատանքը իրագործուի, մանրակարգիչը ամէն մէկ լեզուով այբուբենական դասաւորումներ եւ ինքնաշխատ փնտռտուքներ կը կատարէ, ու զանազան տուեալներ պարունակող ցանկեր կը տպէ: Այս կերպով հետազօտութիւնները չափազանց կը դիւրանան:*

*Բ**նականաբար**՝ Գ. սերունդի մանրակարգիչը ամէնուրեք կը գործածուի որպէս բազմալեզու գերարդիական տողաշար մեքենայ, ինչպէս նաեւ նկարիչի պաստառ կամ երաժիշտի նուագարան: Բոլոր արտադրութեանց գունաւոր տպագրութիւնը կ՛ապահովէ ան, եւ իր մէջ կը պարունակէ զանազան չափերով հարիւրաւոր տառատեսակներ՝ վերոյիշեալ այբուբեններուն յատուկ: Ինչ որ ժամանակին չորս գրամեքենաներու գործածութեամբ կրնար ձեռք ձգուիլ, այսօր անհամեմատօրէն աւելի արագ ու ճոխ եւ անթերի կերպով կը տպուի, որովհետեւ վրիպակներու սրբագրութիւնը վայրկենական է: Իսկ փոփոխութիւններու ներմուծումը շատ հեշտ է. ուստի մանրակարգիչին պարունակած տուեալները միշտ թարմ եւ այժմէական կը մնան:*

*Հ**ետեւաբար**՝ ամէն տեսակի վաւերաթուղթեր, փաստագրութիւններ ու լսատեսողական արձանագրութիւններ հաւաքելու, դասաւորելու եւ փոխանակելու լաւագոյն Մաքինթոշ մանրակարգիչին ընդհանուր կիրարկումն է: Երեւանի եւ Փարիզի Մատենադարանները արդէն անով օժտուած են, Վիեննայի ու Վենետիկի Մխիթարեան գրադարաններն ալ մօտ օրէն զայն պիտի ստանան: Իսկ Մայր Աթոռ Ս. Էջմիածնի Դիւանատունը, Կ. Պոլսոյ Հայոց Պատրիարքարանին եւ Լոս Անճելըսի Առաջնորդարաններուն նման՝ անոր պիտի դիմէ իր բոլոր տոմարներուն օգտագործման եւ ամէն տեսակ տպագրութեանց համար: Ուրեմն փափաքելի է որ հայկական բոլոր փաստագրութեան կեդրոններն ալ սոյն մեծահռչակ հաստատութեանց օրինակին հետեւին, որպէսզի կարենան հեշտօրէն օգտուիլ անոնց պարունակած անգնահատելի վաւերագրական հարստութիւններէն:*

Արի ԹՕՓՈՒԶԽԱՆԵԱՆ
Խմբագիր Բանբեր ամսաթերթի

Ari Topouzkhanian, 13, rue des Alliés,
69100 Villeurbanne, France (Tél.: 16 - 78.89.21.44)

LE CENTRE GEORGES POMPIDOU REEDITE LA METHODE D'APPRENTISSAGE DE L'ARMENIEN DE H. KURKJIAN

Une importante contribution à la diffusion de la langue et de la culture arméniennes.

Nous sommes heureux d'annoncer que cette méthode d'autoapprentissage de la langue arménienne, réalisée par Haroutioun KURKJIAN en 1969, qui reste jusqu'à maintenant la seule méthode de ce type destinée aux francophones, et qui était épuisée depuis longtemps, vient d'être rééditée par la Bibliothèque Publique d'Information (BPI) du Centre Georges Pompidou, sous la forme d'un manuel bilingue et de deux coffrets de cinq cassettes.

Nous avons demandé à Madame Jacqueline EKIZIAN, responsable à la BPI et à la Médiathèque, de nous présenter brièvement le Laboratoire de langues de la BPI.

Par ailleurs, Madame Annie PILIBOSSIAN, linguiste et spécialiste des méthodes audiovisuelles, fait une présentation critique de la méthode de H. KURKJIAN.

Enfin, nous donnons la liste des manuels d'arménien disponibles à la Librairie Samuélian, rue Monsieur le Prince, ou à la Maison de la Culture d'Alfortville.

Des langues vivantes en liberté.

La BPI du centre Georges Pompidou propose à ses usagers un espace consacré à plus de cent-dix langues et dialectes du monde entier. Accessible à tous, sans formalité et gratuitement, comme la bibliothèque qui l'abrite, cet espace de langues résolument multimédia permet de s'initier, se perfectionner dans la pratique des langes étrangères et régionales.

Outre sa gratuité, son originalité tient à la diversité des langues proposées, à la variété des documents offerts et à son option délibérée d'autoformation.

Pas d'enseignement en effet à la BPI, mais un choix d'outils, de matériels, de documents, permettant à chaque utilisateur de prendre en charge son propre apprentissage de la manière la plus adaptée à ses besoins, à ses objectifs, à ses contraintes.

Au sein d'une bibliothèque encyclopédique, multimédia, multilingue et en libre accès, le laboratoire propose :

- un accueil spécialisé ;
- une zone de travail individuel de plus de soixante places ;
- des «écrans sans frontières», réception des télévisions étrangères par câble et par satellites ;
- un lieu idéal pour stimuler la curiosité pour les langues et les cultures différentes, régionales ou étrangères.

Des manuels au cinéma.

Dans la perspective de l'autoformation, la variété des sources d'information est indispensable et pour chaque langue des documents de nature différente seront proposés :

- des méthodes (documents pédagogiques d'apprentissage de tous niveaux) obligatoirement accompagnés d'enregistrements sonores et/ou visuels ;
- des documents sonores : chansons, théâtre, émissions de radio... ;
- des films en version originale non sous-titrés ;
- des usuels ;
- pour quelques langues l'accès en direct aux télévisions étrangères.

Cette variété permet à chacun de se construire un programme selon ses besoins mais aussi selon ses envies. En évitant l'ennui la motivation, si importante dans l'acquisition des langues étrangères, est entretenue voire réactivée au plus grand bénéfice de l'efficacité.

La collection *Bonjour, Salut.*

Un de ses principaux objectifs, «Diffusion des langues et des cultures», a conduit le laboratoire de langues de la BPI à devenir l'éditeur d'une collection de produits pédagogiques d'autoformation, pour des langues non ou peu représentées dans l'édition.. Les langues déjà parues sont le tamoul, le grec, le peul, le malgache et récemment l'arménien.

PAREV, initiation à l'arménien occidental moderne. Nouvelle édition de *L'arménien sans maître*/H. KURKJIAN. - Paris, BPI, 1989.

Jacqueline EKIZIAN
Responsable à la BPI du service Documents sonores et Langues.

On peut trouver à la BPI pour l'apprentissage de l'arménien :

Méthodes sonores :

- *Parèv*/ H. KURKJIAN. - BPI, 1989
- *Spoken East armenian*/ Gordon H. FAIRBANK and Earl W. STEVICK. - Spoken Language Services, USA
- *Practical textbook of western armenian*/ H. KURKJIAN. English adaptation : Virginia PATTIE. - Armenian Diaspora Series, 1980.

Manuels :

- *Manuel de langue arménienne*/ F. FEYDIT. - Klincksieck, 1969
- *Mon premier livre d'arménien*/ M. MINASSIAN. - Genève
- *Méthode globale d'arménien* [RSS d'Arménie].

Documents sonores :

- chants
- poésies
- enregistrements de la radiotélévision d'Erevan.

Films en version originale :

- *Portraits d'Arméniens* (Association Audiovisuelle Arménienne).

Manuels pour francophones

- FEYDIT Frédéric, *Manuel de langue arménienne (arménien occidental moderne)*, 2ème édition revue et augmentée, Editions Klincksieck, Paris, 1969, 135 francs.
- MINASSIAN Martiros, *Manuel pratique d'arménien occidental*, édité par l'auteur, Genève, 1981, 90 francs (épuisé à la Librairie Samuélian).
- MINASSIAN Martiros, *Mon premier livre d'arménien*, publication de la Fondation des Frères Ghoukassiantz, Genève, 1981, 70 francs.
- BENNEIAN, *Cours phonique d'arménien, abécédaire, Editions Harben Hrad, Rillieux.*

Il existe des cours édités au Liban et aux USA mais qui ne sont pas en vente en région parisienne. Mme Hilda Kalfayan-Panossian est auteur d'une méthode audiovisuelle, encore non publiée, d'apprentissage de l'arménien-langue étrangère.

ANALYSE DE LA METHODE DE H. KURKJIAN

L'analyse d'une linguiste, spécialiste des méthodes audiovisuelles.

Les Editions du Centre Georges Pompidou viennent de publier la deuxième édition de Parèv, méthode d'autoapprentissage de l'arménien moderne occidental, *par Haroutioun KURKJIAN. Le manuel est complété par deux coffrets de cinq cassettes chacun, reproduisant l'intégralité des dialogues et presque tous les exercices corrigés.*

Les membres de l'A.C.A.M. ont été informés de la parution de cette édition ; nous vous proposons ici une analyse de cette méthode.

M. KURKJIAN, ancien professeur d'arménien et de français à Beyrouth, et travaillant actuellement pour des journaux arméniens à Athènes, propose aux Arméniens francophones une méthode qui n'est pas nouvelle en tant que telle, mais nouvelle pour ce qui concerne son application à l'apprentissage de l'arménien.

La première édition intitulée *Manuel pratique de la langue arménienne*, parue en 1970 aux éditions de l'Association Culturelle Arménienne Hamaskaïne de Beyrouth, était publiée par l'Union des Etudiants Arméniens d'Europe. A l'époque de la première publication, les membres de l'Union, en commun accord avec l'auteur, s'étaient basés sur le fait que les manuels d'arménien publiés en France «ne sont pas d'une assimilation aisée et, partant, pas propres à un usage individuel». Par conséquent, le manuel de H. KURKJIAN «doit offrir dans un minimum de temps et moyennant le minimum d'efforts individuels un maximum de compréhension et de pratique, de connaissance vivante de la langue arménienne».

Pour aboutir à ce résultat ambitieux, la méthode *Parèv* reprend les principaux éléments du *Manuel pratique*. Bien que dix-huit années séparent la première édition de la deuxième, toutes deux restent des méthodes d'autoenseignement d'une part, des méthodes progressives d'autre part, car les leçons sont graduées par difficultés, afin d'être assimilées progressivement.

Viennent à l'appui les dix cassettes avec les enregistrements des dialogues et des exercices à la fin de chaque leçon, ce qui permet à l'élève de répéter et de lire à haute voix, tout en imitant «le prof».

Le manuel contient cinquante-six leçons, réparties en deux livrets. Les seize premières leçons du premier livret apprennent progressivement l'alphabet arménien dans son intégralité, avec beaucoup d'exercices de prononciation, c'est-à-dire de pratique orale, ainsi qu'un vocabulaire élémentaire et des règles de grammaire simples. Trois leçons de révision complètent et enrichissent les connaissances à l'aide d'exercices de traduction (thèmes et versions). Le second livret, beaucoup plus volumineux, comprend les leçons dix-sept à cinquante-six, où sont concentrés les mots d'un vocabulaire de base de la langue arménienne (mille à mille cent mots).

Il est à noter que les quelque quinze nouveaux mots en moyenne de chaque leçon sont introduits afin d'être appris dans le sens global du texte proposé, et non pas appris par cœur séparément. Cette démarche permet théoriquement à l'élève de mémoriser plus facilement les mots et de les utiliser plus facilement, à condition que les exercices qui suivent les textes reprennent suffisamment souvent les mêmes mots dans des contextes semblables.

Les formes grammaticales présentées dans la rubrique «Notice grammaticale» sont elles aussi simplifiées au maximum, car là encore l'auteur vise la compréhension globale du texte par assimilation des structures de la langue arménienne. Les cinq leçons de révision reprennent les mêmes règles en essayant de les développer sans trop les enrichir.

Une troisième partie est constituée d'une série de textes littéraires, destinée à la lecture et la compréhension des œuvres d'écrivains arméniens (voir note en fin d'article). Ces textes, tout en restant facultatifs, ajoutent cinq cents à six cents mots au vocabulaire de base repris à la fin du manuel, dans l'ordre alphabétique avec leur traduction en français, ainsi que les déclinaisons et les conjugaisons irrégulières.

A la fin des textes, les nouveaux mots sont numérotés et traduits dans la rubrique «Vocabulaire», mais traduits encore une fois dans le sens global du texte.

Comme cette méthode est destinée surtout à un apprentissage oral, il est important de ne pas sauter l'exercice fondamental de pratique après chaque leçon, ainsi que d'écouter attentivement les voix des cassettes, d'essayer d'imiter leur prononciation.

Cette méthode reste ouverte à tous ceux qui voudraient approfondir leur connaissance de l'arménien, car elle se prête à un apprentissage avec présence d'un maître, à écrire tous les textes littéraires, se servir d'un véritable dictionnaire français-arménien.

Pourtant..., l'apprentissage de la langue arménienne par cette méthode suppose une très bonne connaissance de la langue française sur laquelle s'appuie le manuel. Tout texte étant traduit en français, chaque exercice étant expliqué en français, il faut dire que l'élève ne pourra jamais libérer sa mémoire de la traduction instantanée de chaque mot, chaque phrase, parce qu'il les a mémorisés en couple. Il ne pourra jamais penser en arménien, et donc il ne pourra jamais construire une phrase de difficulté moyenne en arménien, sans que cette phrase porte les stigmates de la tournure française. La langue arménienne par cette méthode restera donc pour un arménien vivant en France une langue étrangère. Les spécialistes d'apprentissage des langues disent que «Si au bout de deux ans, tu n'as pas appris à penser dans la langue que tu apprends, tu n'as rien appris».

On pourrait comparer les résultats de cette méthode avec les résultats d'autres méthodes, comme par exemple celle de Martiros MINASSIAN et celle de Madame PANOSSIAN, car notre communauté a un besoin urgent et très important de combler la lacune grandissante que présente la nouvelle génération par sa tendance à l'oubli de ses origines.

Annie PILIBOSSIAN.

Note : Les textes présentés sont en réalité une adaptation pour l'usage en arménien occidental moderne de textes originaux en arménien oriental ou en arménien occidental ; en matière de textes littéraires, il est regrettable que cette adaptation ne soit pas même signalée.

A. P.

ՀԱՅ ԿԵԱՆՔԸ 1861 - 1870

Այս տասնամեակին ընթացքին զարթօնքի շրջան մը կը բոլորէ Հայութիւնը, որուն ամենացայտուն երեւոյթները կը կազմեն Ազգային Սահմանադրութեան ու Մկրտիչ Խրիմեան Հայրենասէր վարդապետին երեւումը երկրին ազգային, մշակութային ու քաղաքական բեմին վրայ:

Դարերէ ի վեր անկախութիւնը կորսնցուցած Հայութիւնը զուտ կրօնական համայնք մը կը սեպուի իր հայրենիքին մէջ որուն, կղերին ու ամիրաներու մականին տակ, թոյլ կը տրուի նիւթական թշուառութեան մէջ հազիւ ֆիզիքական կեանքի մը գոյութիւնը ապահովել եւ կամ կրօնափոխութեան կամ գաղթի դիմել այս դժբաղդ կացութենէն փրկուելու համար:

Բուն Հայաստանէն դուրս ցրուած, « Ասիոյ այրերը մայրենի լեզուի կրթութենէն զրկեալ են ստ մեծի մասին իրենց բնակակից ազգաց լեզուն փոխ առնելով, նոյնպէս նոցա սովորութիւնները, երգերը, պատմութիւնները, առածները եւ ապա բնաւորութիւններն անգամ », կը գրէ Վարդ Կեսարիոյ խմբագիրը 1863-ին:

Դարու սկզբին վանքերու, եկեղեցիներու կողքին մշակոյթի պահպանումն ու զարգացումը տեղի կ'ունենան նախնական ու աղքատիկ միջոցներով:

Կացութիւնը հետզհետէ կը բարեփոխուի, ու 1848-ի ֆրանսական յեղափոխութեան կայծերը մեր կողմերը կը հասնին արտասահմանէն վերադարձող երիտասարդ ուժերու միջոցաւ. ասոնք, միջին դասակարգին պատկանող արհեստակցական միութիւններուն հետ Ազգային Սահմանադրութեամբ կը ջանան կարգի ու կանոնի բերել հայկական կեանքը Կ. Պոլիս թէ գաւառները:

Ինքնակալ, բացարձակ իշխանութեան մը հովանիին տակ, այս Սահմանադրութիւնը աննախընթաց երեւոյթ մըն է, որ « պարտի ազգային ոգին զարգացնել »:

« Ասկէ առաջ, կ'ըսէ Գր. Օտեան, ազգը վարչութեան պէս բան մը ունէր, լեզուի պէս բան մը ունէր, դպրոցի պէս բան մը ունէր: »

Ազգային վարժարաններէն զատ աշակերտութիւնը ֆրանսական, անգլիական, գերմանական, ամերիկեան վարժարանները կ'արձանագրուի, տաճկական երկրորդական վարժարաններն ու համալսարանները կը յաճախէ:

Վանեցի Մկրտիչ վրդ. Խրիմեան, որպէս վանահայր, լրագրող, հեղինակ բազմաթիւ հայրենասիրական հատորներու, քարոզիչ, առաջնորդ, լալով կամ սաստելով, գաւառը եւ անոր ցաւերը կը ճանչցնէ Պոլսոյ աւագանիին ու կայսեր: Կ'ուզէ ուսմամբ ազգը յառաջդիմութեան մղել ու հօտը փրկել գաղթէ ու թշուառութենէ:

« Օտար սահմաններ բուսած որմնախառն ցորենէ չինուած հացը հայուն ախորժակին դառն է եւ հայրենեաց համար ուտելու սնունդ չի տար, հայ պատանին հայրենեաց հողին վրայ բուսած պատուական, անխառն, գարնանցան ցորենի հացէն կ'ուզէ, որպէսզի քաջառողջ մարմնով եւ արիական հոգով աճի եւ հայրենեաց սիրուն նուիրէ իր անձը », կը գրէ Հայոց Հայրիկը 1861-ին:

ՆՈՐ ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒԹԻՒՆՆԵՐ

Մամուլ՝

ԱՆԳԼԻԱ. Մանչէստր՝ *Երկրագունդ:* - ԵԳԻՊՏՈՍ. Գահիրէ՝ *Արմաւենի:* - ՀՆԴԿԱՍՏԱՆ. Կալկաթա՝ *Արեւելեան Հնդկաց լրա-գիր, Եղբայրասէր, Սրբազան մտրակ:* - ՌՈՒՍԻԱ. Թիֆլիս՝ *Կռունկ Հայոց Աշխարհի, Վաճառական:* - Մոսկուա՝ *Համբաւաբեր Ռուսիոյ:* - Վաղարշապատ՝ *Արարատ:* - Ս. Պետերբուրգ՝ *Հիւսիս:* - ԹՈՒՐՔԻԱ. Արմաշ՝ *Ցոյս :* - Իզմիր՝ *Աստղ, Ափեղջիեղ, Բողբոջ, Գարուն Հայաստանի, Դիմակ, Իրաւունք, Ծաղիկ (ապա Կ. Պոլիս), Միութիւն, Մուսայք, Ցաւերժահարս:* - Կ. Պոլիս՝ *Արարատ, Երեւակ, Արեւելեան դար, Գարուն, Դիտակ, Եփրատ, Զեփիւռ Հայրենեաց, Զեփիւռ թատերական, Էրիզա, Թութակ Հայաստան աշխարհի, Թռչնիկ, Թռչնիկ պեգասեան, Ժամանակ, Միածան, Միլն Աւարայրի, Կիթառ, Հայրենիք, Հորիզոն, Զայն ընկերակցուկեան, Մամուլ, Մանրալուրք Մասիս լրագրոյ, Մանկավարժ, Մուզիկ, Մեր Ձայնի ճշմարտութեան, Վարդ, Վարդ Կեսարիոյ, Տնտես, Փող առաւօտեան, Փնջիկ, Փունջ, Քնար հայկական, Օսմանեան երաժշտութիւն, Օրագիր, Օրագիր Կ. Պոլսոյ:* - Հայատառ տաճկերէն՝ *Մանզումէի էֆքեար, Մէճմուայի ֆինուն, Մէճմուայի Գաւանիյէ, Սէտայի Հագիգաթ, Վարագայի Հավատիս, Րուզնամէյի Մէճմուայի Հավատիս:* - Հալէպ՝ *Ծոաթ:* - Մուշ՝ *Արծուիկ Տարօնոյ, Լրատար Արծուիկ Տարօնի:* - Պուրսա՝ *Խիտավէտինկեար:* - Սեբաստիա՝ *Բադ, Ձայն Սեբաստիոյ, Մամուլին զանգը, Սեւ Հողեր:*

ՖՐԱՆՍԱ. Փարիզ՝ *Մաղկաձոր, Երկշաբ., Խմբ. Խաչատուր Միսաքեան,* 17, rue du Faubourg-Montmartre: - *Փարիզ, շբ., Խմբ. Աբրահամ Մուրատեան,* 86, rue du Dragon *ապա* 26, rue Racine, *ապա* 44, rue Bonaparte, Paris: *Տպարաններ Փարիզ՝ Կարապետ Շահնազարեան,* 20, avenue du Maine. *Ճանիկ Արամեան,* 40, rue Bonaparte, Paris:

Գիրք՝

Խ. Աբովեան՝ *Նախաշաւիղ կրթութեան, Ովսաննա:* - Ամբրոսիոս Վրդ. (Ambroise Calfa, 51, rue Pigalle)՝ *Բառգիրք հայ-գաղղիերէն:* - Ճ. Արամեան՝ *Համառօտ բառարան արդիական լեզուի հայերէն-տաճկերէն, Համառօտ բառարան արդի լեզուի հայերէն-ֆրանսերէն, Դասարան հայկազն մանկանց:* - Գ. Խարիսխեան՝ *Սէր:* - Ց. Կարինեան՝ *Շուշանիկ:* - Ա. Հայկունի՝ *Էլիզա կամ Արեւելեան պատերազմի ժամանակի դէպք մը, Գերեզմանք երիտասարդաց:* - Ն. Մեզպուրեան՝ *Արաքսիա:* - Ս. Միքայէլեան՝ *Ընդարձակ թուաբանութիւն (Փարիզ, տպ. Ճ. Արամեանէ* - Մխիթար Այրիվանցի՝ *Պատմութիւն Հայոց:* - Մովսէս Կաղանկատուացի՝ *Պատմութիւն Աղուանից աշխարհի:* - Մ. Պատկանեան՝ *Քաղքենի Հանաք:* - Վարդան Բարձրաբերդցի՝ *Պատմութիւն տիեզերական:* - Թ. Տէր-Աստուածատուրեան՝ *Նկարագիր աղէտից երուսաղէմի:* - Կ. Փանոսեան՝ *Խնդիր Հայկական:*

ԼԵՒՈՆ ԽԱՉԻԿԵԱՆ

FETE DES BORDS DE MARNE DE NOISY-LE-GRAND

9, 10 ET 11 JUIN 1989

TROIS JOURS D'ANIMATION NON-STOP

L'Association Culturelle Arménienne de Marne-la-Vallée sera présente comme l'an passé à la Fête des Bords de Marne de Noisy-le-Grand, les 9, 10 et 11 juin 1989. Soyez comme à l'accoutumée très nombreux à rendre visite à notre stand parmi les autres Associations, sur les bords de Marne, pour prendre contact, vous informer, présenter vos suggestions, vous proposer pour animer les activités qui vous paraissent nécessaires.

Vous serez tous accueillis avec le plus grand plaisir. L'Association est pour vous et n'existe que par vous, jeunes et anciens.

SPECTACLES

Vendredi 9 juin 1989

- **21 heures**, sous le chapiteau installé sur les bords de Marne, spectacle inédit de la Compagnie Julie et Bastien, *La fin du bal*, sur le thème de 1789.

Samedi 10 juin 1989

- **à partir de 14 heures**, dans l'*Espace Vieux Métiers, Métiers d'art*, les artisans vous accueilleront sur leurs stands : démonstrations, vente d'objets artisanaux ; animation non-stop par les saltimbanques
- **14 h 30**, sous le chapiteau, nouvelle représentation de *La fin du bal*, pour les absents de la veille
- **21 heures**, Bal magnifique, animé par le groupe NIGHT ORCHESTRA, au Centre Urbain Régional (Les Arcades)
- **23 heures**, *LE FANTOME DE LA BASTILLE*, formidable spectacle pyrotechnique sur les rives du Lac du Centre Urbain Régional (Les Arcades)
- **à minuit**, reprise du bal.

Dimanche 11 juin 1989

- **à partir de 14 heures**, réouverture de l'*Espace Vieux Métiers, Métiers d'art*
- **14 heures à 19 heures**, pour les jeunes et les moins jeunes, **MEGABOUM** sous chapiteau !!!

ANIMATIONS PERMANENTES

Foire à la brocante — **Structures gonflables**
Manèges forains — **Restauration** — **Promenades à cheval**
Promenades en bateau sur la Marne — **Accueil sur les stands des Associations**

Renseignements : Service Animation, Fêtes et Cérémonies
72, rue du docteur Jean Vaquier 93160 NOISY-LE-GRAND, Téléphone : 43.03.30.71

Ces informations nous ont été communiquées par Didier MONCLIN, Directeur du Service Animation, Fêtes et Cérémonies, que nous remercions ainsi que ses collaborateurs pour leur disponibilité de tous les instants.